



Sur les pas de Marcel Aymé

Plan historique
— Montmartre des années 1950 —

Marcel Aymé
Hôtel Littéraire

Les domiciles de Marcel Aymé

- 1** 9 rue du Square-Carpeaux. Dès 1930, l'auteur de *La Table-aux-crevés* (Prix Renaudot 1929) regarde la tour Eiffel depuis un petit appartement juché au 8^e étage d'un bel immeuble neuf.
- 2** 9ter rue Paul-Féval, au 5^e étage. En 1933, Marcel Aymé et son épouse Marie-Antoinette s'installent sur les hauteurs de la Butte qu'ils ne quitteront plus, juste derrière le légendaire cabaret Au Lapin Agile dont l'écrivain devient vite un habitué.
- 3** 26 rue Norvins, au 5^e étage. Aujourd'hui le 2 place Marcel Aymé, Marcel Aymé emménagea à cette adresse en 1963. On découvre la statue en *Passé-muraille* sculptée par Jean Marais en 1989.
- 4** 16 rue Tholozé, Hôtel Littéraire Marcel Aymé. L'écrivain vécut à Montmartre la plus grande partie de sa vie, soit une quarantaine d'années. À partir de la rue Tholozé, qu'il cite dans une de ses nouvelles, vous pouvez partir sur les pas de l'écrivain dans ce quartier qu'il fréquentait en véritable piéton de Montmartre, déambulant au quotidien dans les ruelles, visitant ses amis peintres et artistes dans leurs ateliers ou les retrouvant dans les bistros.

Les restaurants et les cafés de Marcel Aymé

- 5** 89 rue Caulaincourt, Au Réve. Depuis 1910, ce café est une véritable institution. Marcel Aymé, dans *Le Passe-muraille*, raconte l'arrestation de Dutilleul attablé devant un vin blanc citron. Il cite Au Réve dans son roman *La Belle Image*, tout comme Céline dans *Féerie pour une autre fois*. Marcel Aymé devint le tuteur de sa jeune patronne, Elyette Segard-Plancheur en 1964.
- 6** 65 rue Caulaincourt, Chez Pierre Moniot*, devenu aujourd'hui Le Cépéage Montmartrois. Restaurant mythique, où le Tout-Paris côtoyait le Tout-Montmartre. Marcel Aymé y situe plusieurs épisodes de son roman *La Belle Image*.
- 7** 41 avenue Junot, Brasserie Junot*. On y voyait un portrait de Gen Paul par le peintre Mainy sieux, sur un papier en relief de la brasserie.
- 8** 22 rue des Saules, Au Lapin Agile, à l'angle de la rue Saint-Vincent. On ne présente plus ce célèbre cabaret où vers 1960 avec son enseigne peinte par André Gill qui lui donna son nom (« le lapin à Gill »), il a été fréquenté par tous les artistes de la Butte depuis le début du xx^e siècle. Pierre Mac Orlan en a fait le décor de son roman *Quelques Brumes*. Marcel Aymé y situe une de ses nouvelles, *Marie-Jésus* dans laquelle il évoque

Les amis de Marcel Aymé à Montmartre

- 9** 98 rue Lepic (1929-1940) et 4 rue Girardon (1941-1944), Louis-Ferdinand Céline (1894-1961) achève *Le Voyage au bout de la nuit*, prix Renaudot 1932, dans cet appartement de deux pièces au fond d'une cour sous les toits, à l'angle du passage vers la rue d'Orchampt. Il déménagea en février-mars 1941 avec sa femme Lucette et son chat Bébert. L'appartement était juste en face de l'atelier de Gen Paul au 5^e étage avec une vue panoramique sur Paris.
- 10** 2 avenue Junot (2 impasse Girardon), Eugène Paul, dit Gen Paul, né en 1895 au 96 rue Lepic. Artiste peintre, ami intime d'Aymé et illustrateur de Céline, il vécut là de 1917 à sa mort en 1976. Son atelier est décrit par Marcel Aymé dans la nouvelle *Avenue Junot*. Le dimanche avait lieu la « Messe chez Gégène », c'est-à-dire une réunion joyeuse de tous les copains de la Butte.
- 11** rue Simon Dereure, près de l'allée des Brouillards, habitait l'acteur Robert Le Vigan (1900-1972). Il fut aussi cité dans la nouvelle *Avenue Junot*. Marcel Aymé proposa son ami pour jouer dans le film tiré de son roman *La Rue sans nom*. Il est connu aussi pour ses rôles dans *Quelques Brumes* et *La Bandera*. C'est lui qui offrit le mythique chat Bébert à Céline, dont il est le personnage *La Vigie* dans *D'un château l'autre*, Nord et Rigodon.
- 12** 98 rue Lepic, La Divette du Moulin*, aujourd'hui Le Coq Rico, en face du Moulin de la Galette. À l'époque, Marie-Antoinette, l'épouse de Marcel Aymé, se rendait souvent déjeuner dans ce restaurant-tabac. L'écrivain Louis-Ferdinand Céline habitait dans un des appartements aus-dessus.
- 13** 42 rue Lepic, à La Pomponnette, brasserie où trônait un grand tableau de Gen Paul. Le dispensaire des petits poulbots a été créé au fond de la cour en 1923.
- 14** 3 place du Tertre, Le Clairon des chasseurs (à pied), où Marcel Aymé venait jouer à la belote avec ses amis avant de se fâcher définitivement avec le patron.
- 15** 13 place du Tertre, Le Sabot rouge s'appelait La Potinière dans les années 50. Marcel Aymé aimait s'y rendre pour des parties de dominos animées.
- 16** 8 rue du Mont-Cenis, Chez Barbe*, restaurant et cabaret géré par Robert Barbe dans les années 60. Une véritable institution fréquentée par le Tout-Montmartre.
- 17** 11 rue du Mont-Cenis, L'Épicerie*, épicerie buvette très fréquentée. Dans la cour de l'immeuble, vivait Henri Soret, dit Marché Noir, marchand d'œuvres, sa femme surnommée Mouton, qui servaient de modèle à Marcel Aymé pour *Traversée de Paris*, écrite en 1947, et portée à l'écran par Claude Autant-Lara.
- 18** 48 rue Lamarc, Le Relais, restaurant apprécié par Marcel Aymé et Jean d'Esparsès qui jouaient au 421 et à la belote les années 50-60.

de lune (1958), *Les Maxibules* (au Théâtre des Bouffes-Parisiens en 1961), il habitait 2 rue Berthe, aujourd'hui devenue la rue André Barsacq.

Lieux Littéraires

- 1** 27 rue Tholozé, une des plus jolies rues de Montmartre avec sa perspective sur le moulin de la Galette immortalisée par les peintres Utrillo et Gen Paul. Dans les nouvelles de Marcel Aymé c'est la rue des rencontres. Martin, qui ne vit qu'un jour sur deux, habite un immeuble de la rue Tholozé dans *Le Temps mort*, à l'emplacement de l'Hôtel Littéraire Marcel Aymé. Il croiserait bientôt le chemin d'Henriette qui habite rue Durantin, tout comme Yvette, la maîtresse du jeune docteur dans *Le Chevalier de la Barre*. Martin et Yvette, Fauchois, Soupault, Tintin, d'Esparsès et d'autres.
- 2** Rue Lamarc, adresse de l'appartement du héros de la nouvelle *Le Décret*.
- 3** 75 bis rue d'Orchampt. Elle appartenait sans doute aux adresses littéraires les plus célèbres. Il s'agit de l'adresse fictive Dutilleul – dit Garou-Garou, dans la nouvelle *Le Passe-muraille*.
- 4** Rue Norvins, statue du *Passé-muraille*. Le *Passé-muraille* retrouvait secrètement sa maîtresse dans une de ses maisons mais il finit enfermé dans un mur par accident. Le peintre Gen Paul venait consoler le prisonnier d'une chanson. Le statue actuelle sculptée par Jean Marais ressemble beaucoup à l'écrivain.
- 5** Rue Berthe, se trouve le domicile de Michaud dans *Le Chemin des écoliers*.
- 6** Le Sacré-Cœur, cité dans *La Grâce* où le héros Duperrier se rend à la messe.
- 7** Place Pigalle. Dans *Traversée de Paris*, Martin est arrêté à cet endroit par la police et accusé du meurtre de Grandgil.
- 8** Rue du Mont-Cenis, école communale au numéro 26, les petits écoliers de *Confidences* et des *Bottes de sept lieues* discutent à la sortie dans l'escalier de cette rue.
- 9** Rue des Nicolet et Bachelot se rejoignent et abritent les maisons de deux petits écoliers pauvres, Gustave dans la nouvelle *Confidences* et Antoine dans *Les Bottes de sept lieues*. Tous deux se rendent à l'école communale toute proche, rue du Mont-Cenis. Le poète Paul Verlaine habita au 14 rue Nicolet chez les parents de sa femme Mathilde Butte, où les rejoignit le jeune Arthur Rimbaud un jour de septembre 1871.

- 10** Rue des Saules, citée dans le roman de Marcel Aymé *Belle image*, « comme un beau paysage du Japon ». Dans *La Bonne peinture*, Laffleur peint un paysage de la rue des Saules qui rassemble deux clochards ; grâce à cette peinture nourrissante, ils peuvent ouvrir un restaurant.
- 11** Rue de l'Abreuvoir. C'est l'adresse de Sabine et de son mari Antoine Lemurais, dans *Les Sabines*. Le *Passé-muraille* Dutilleul y rencontre son ami Gen Paul.
- 12** Rue du Chevalier-de-la-Barre. Dans *Les Sabines*, l'aman de Sabine s'appelle Théorème et possède son atelier de peintre à cette adresse.
- 13** Rue Saint-Rustique. Dans la nouvelle *Les Sabines*, Sabine rêve d'y voir son amant Théorème établi épicier, ce qui ne plaît guère au jeune artiste peintre.
- 14** Mairie du 18^e, place Jules-Joffrin. Le narrateur de la nouvelle *La Corte* fait la queue devant la mairie pour prendre une carte de temps et reconnaît ses camarades de la Butte écrivains et artistes : Céline, Gen Paul, d'Esparsès, Fauchois, Soupault, Tintin, d'Esparsès et d'autres.
- 15** Rue Lamarc, adresse de l'appartement du héros de la nouvelle *Le Décret*.
- 16** 75 bis rue d'Orchampt. Elle appartenait sans doute aux adresses littéraires les plus célèbres. Il s'agit de l'adresse fictive Dutilleul – dit Garou-Garou, dans la nouvelle *Le Passe-muraille*.
- 17** Rue Norvins, statue du *Passé-muraille*. Le *Passé-muraille* retrouvait secrètement sa maîtresse dans une de ses maisons mais il finit enfermé dans un mur par accident. Le peintre Gen Paul venait consoler le prisonnier d'une chanson. Le statue actuelle sculptée par Jean Marais ressemble beaucoup à l'écrivain.
- 18** Rue Berthe, se trouve le domicile de Michaud dans *Le Chemin des écoliers*.
- 19** Le Sacré-Cœur, cité dans *La Grâce* où le héros Duperrier se rend à la messe.
- 20** Place Pigalle. Dans *Traversée de Paris*, Martin est arrêté à cet endroit par la police et accusé du meurtre de Grandgil.
- 21** Rue du Mont-Cenis, école communale au numéro 26, les petits écoliers de *Confidences* et des *Bottes de sept lieues* discutent à la sortie dans l'escalier de cette rue.
- 22** Rue des Nicolet et Bachelot se rejoignent et abritent les maisons de deux petits écoliers pauvres, Gustave dans la nouvelle *Confidences* et Antoine dans *Les Bottes de sept lieues*. Tous deux se rendent à l'école communale toute proche, rue du Mont-Cenis. Le poète Paul Verlaine habita au 14 rue Nicolet chez les parents de sa femme Mathilde Butte, où les rejoignit le jeune Arthur Rimbaud un jour de septembre 1871.

- 23** Rue Ramey, épicerie de Madame Frioulat dans *Les Bottes de sept lieues*.
- 24** Rue Elysee-des-Beaux-Arts (devenue rue André Antoine). Magasin du brie à brac des *Bottes de sept lieues*. L'expédition des écoliers part de leur école de la rue du Mont-Cenis.
- 25** Rue Carpeaux, Hôpital Brotonneau, consacré aux enfants entre 1900 et 1988. Cité dans *Les Bottes de sept lieues*.
- 26** Rue Gabrielle. Duperrier, « le meilleur chrétien de la rue Gobelins comme de tout Montmartre », héros de la nouvelle *La Grâce*, y réside en 1939. C'est aussi au n° 97 l'adresse du rival de Laffleur dans *La Bonne peinture*, le peintre Poinier.
- 27** Moulin de la Galette. Dans le roman *Traveling* se tient là une réunion du Front populaire à laquelle se rend un des personnages, Bernard, décidé à tuer son rival. Il erre place du Tertre, place Constantin-Pecqueur et rue Caulaincourt.
- 28** Quartier de la Goutte-d'Or, cité dans la nouvelle *Un cœur à pied du nom de Martin*, « qui avait un cœur pur et une belle foulée ».
- 29** 7 et 13 rue du Mont-Cenis, la Galerie André Roussard, créée en 1946, c'est l'une des anciennes galeries d'art de Montmartre. Spécialiste du peintre Gen Paul, ami de Marcel Aymé, elle présente des œuvres d'art moderne et contemporain.
- 30** 2 rue du Mont-Cenis, l'église Saint-Pierre. Cité par Marcel Aymé dans sa nouvelle *La Vamp et le Normalien*, c'est une des plus anciennes églises de Paris. C'est ici qu'il eut la cérémonie du second mariage de Gen Paul en 1948 et l'enterrement de Marcel Aymé en 1967.
- 31** 10 rue Tholozé, Studio 28. À l'emplacement du cabaret *La Pétaudière* s'ouvre en 1928 une nouvelle salle de cinéma indépendante d'avant-garde. Elle sera parrainée par Jean Cocteau en 1950 qui dessina les luminaires de « la salle des chefs-d'œuvre et du chef-d'œuvre des salles ». Le film d'Abel Gance, *Napoleon* avec Albert Dieudonné, fut représenté pour la première fois en 1927 et resta un an à l'affiche.
- 32** 1 rue Tardieu, Fantômas. L'adresse du « génie du crime » inventé par Pierre Souvestre et son secrétaire Marcel Allain, entre 1911 et 1913, dans des feuilletons célèbres. Beaucoup de ses aventures ont Montmartre pour décor. Marcel Aymé avait un moment imaginé des aventures de Fantômas adaptées pour le cinéma. Le poète Roger Desnos écrivit une « Complimente de Fantômas » pour Radio Paris en 1933.
- 33** 15 avenue Junot, Maison de Tristan Tzara (1896-1963). D'origine roumaine, Tristan Tzara fut le fondateur du mouvement Dada les années 1920. Il ouvrit un dispensaire Jacques Doucet conserve l'intégralité des archives du poète.
- 34** 11 rue Coustou, Patrick Modiano. Le prix Nobel de littérature 2014 reconnaît à écrire dans cette maison vers 1965 et l'évoque dans plusieurs de ses romans.
- 35** 13 avenue Junot, Francisque Poulbot (1879-1946), dessinateur, un des fondateurs de la République de Montmartre dans les années 1920. Il ouvrit un dispensaire rue Lepic pour les gamins des rues, les « poulbots » de Montmartre auxquels il a laissé son nom et de nombreux dessins.
- 36** 7 rue Ravignan (1905-1912) puis 17 rue Gabrielle (1912-1929), Max Jacob (1876-1944). Poète et peintre, c'est lui qui baptisa le Bateau-Lavoir dont n'était pas le plus proche voisin, ne quittant guère son ami Picasso. Il fut une figure très aimée de la Butte, qu'il quitta définitivement dans les années 1920.
- 37** 3 rue Camille-Tahan, vers 1919, Roland Dorgelès (1885-1973), l'auteur des *Croix de Bois* (1919) et passionné d'aimé Montmartre et Le Lapin Agile. Il raconte ses souvenirs dans plusieurs livres comme *Le Château des brouillards* et *Quand j'étais montmartrois*. Il fut un des premiers à remarquer le talent du jeune Marcel Aymé qu'il encouragea à obtenir la bourse de la Fondation Blumenthal en 1930.

« À la fin de sa vie, Marcel Aymé évoquait le temps de sa citoyenneté montmartroise, dans l'avant-guerre, comme une fable de la préhistoire citadine. L'air était pur ; le matin, profond ; la lumière, d'aube ; le labeur des petits métiers, la haute convenance du far niente. La vigne poussait sur quelques coteaux et il arrivait même que l'on fit les vendanges. Des chèvres dévalaient les pentes de la colline. »

Pol Vandromme, « Marcel, Roger et Ferdinand », *La Revue Célimienne*, p. 21-22.

Les endroits indiqués en italique et suivis d'un astérisque* n'existent plus ou ont changé de nom.

Couverture : Photo de Marcel Aymé par tris, photo © 12s/Parismatch/Scop
Texte : Hélène Montjean
Conception graphique : Ursula Held
Impression : Atelier Nory
© Hôtel Marcel Aymé, 2019

Version interactive sur notre site web
plans.hotelslitteraires.fr/ayme

Société des Hôtels Littéraires
Le plan vous est offert par l'Hôtel Littéraire Marcel Aymé.

Marcel Aymé
Hôtel Littéraire
16 rue Tholozé, 75018 Paris
01 42 55 06 06
hotel-litteraire-marcel-ayme.com